

Tout le monde se fout de la demoiselle d'Escalot

Conception et mise en scène Anne Monfort

Avec Solène Froissart, Charlène Strock et Baptiste Tanné
et le regard chorégraphique de Muriel Bourdeau



Anne Monfort est artiste associée au Granit, Scène Nationale de Belfort

Création du 06 au 15 novembre 09 au Colombier de Bagnole (rep. à 20 h 30 et le dimanche à 17 h - relâche le jeudi) et du 15 au 17 décembre 09 (rep. à 19 h et 21 h) au Granit - Production : Théâtre de l'Heure, en coproduction avec le Granit, Scène Nationale de Belfort



Tout le monde se fout de la demoiselle d'Escalot

Note d'intention

La demoiselle d'Escalot apparaît brièvement dans le roman médiéval *La Mort le roi Artu* : incarnation typique du personnage secondaire, elle n'intervient que pour réconcilier le couple d'amants central, Lancelot et la reine. Ces deux-là se disputent, elle est jalouse, lui dément ; à point nommé arrive dans une barque le corps de la demoiselle d'Escalot avec un testament qui rassure tout le monde, où elle indique que certes, elle est morte d'amour pour Lancelot mais que lui ne l'a jamais regardée. Le roman se poursuit aussitôt, cette péripétie rapidement expédiée. Au XIXe siècle, le poète anglais Alfred Tennyson, dans ses réécritures de la légende arthurienne, a mélangé plusieurs personnages nommés Elaine pour faire de la demoiselle d'Escalot une jeune fille condamnée à ne jamais regarder le monde qu'à travers un miroir, qui finit par transgresser l'interdit par amour et en mourir. Deus ex machina de la réconciliation dans *La mort le roi Artu*, personnage à qui la participation au monde est interdit dans Tennyson, la demoiselle d'Escalot nous a donné envie de nous intéresser à son cas, et plus largement à celui du personnage secondaire. Qu'est-ce que la disparition au théâtre ? Qu'est-ce qu'un personnage à qui le centre est interdit ? Qu'est-ce que la dépersonnalisation dans la relation amoureuse ? Que raconte aujourd'hui la notion d'invisibilité sociale, où autrui ne nous reconnaît pas toujours ? Comment se raconter dans son propre regard et dans le regard de l'autre ? Notre « vrai moi » existe-t-il hors du fait de se raconter, de rentrer dans la fiction ?



Pour explorer ces questions, j'ai choisi de rassembler une équipe pluridisciplinaire, Solène Froissart, comédienne, Charlène Strock, plasticienne et performeuse, et Baptiste Tanné, musicien et ingénieur du son. Chacun des interprètes travaille, avec son médium, sur la notion d'attraction et de répulsion, de lutte contre la matière. Le texte, inspiré de sources à la fois philosophiques et littéraires, s'écrit au plateau en même temps que la forme scénique. Le personnage de la réalisatrice, joué par Solène Froissart, tente de réaliser un film à partir du prétexte de la demoiselle d'Escalot, ce qui se traduit par la coexistence de l'image, du son et du texte. Différents degrés de réalité se mêlent, entre le personnage et l'actrice, le corps de la performeuse –qui raconte en quelque sorte les images du film, le musicien assurant le point fixe. Sur scène, trois espaces délimités –le studio d'enregistrement, une grande flaque de miel dans laquelle évolue Charlène Strock, et une baignoire, entre intime et public, lieu que se partagent parfois la réalisatrice et son personnage, la fiction et le réel. La coexistence de ces différents médias est pour nous une façon de raconter l'enquête qu'est toute œuvre artistique – les échos qu'elle peut faire à notre vie, ou à l'inverse ses écarts. Les cent kilos de miel avec lesquels travaille Charlène Strock évoquent aussi cette hésitation entre attraction et répulsion : la matière du miel est à la fois lourde, dangereuse, glissante, engluante, et elle attire, elle sublime et esthétise le corps. Forme contemplative et musicale, entre mythologie et actualité, entre théâtre et performance, *Tout le monde se fout de la demoiselle d'Escalot* cherche à confronter différents outils artistiques pour relier l'intime et le politique.

Anne Monfort

Bibliographie :

La Mort le roi Artu

Alfred Lord Tennyson, *The lady of Shalott*

Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*

La chambre claire

Axel Honneth, *La société du mépris*

Nadège Le Lan, *La demoiselle d'Escalot*

Marguerite Duras, *Le marin de Gibraltar*

La maladie de la mort

Louis Aragon, *Les Poètes*

L'équipe artistique et technique

Anne Monfort est metteur en scène, dramaturge et traductrice. Elle travaille depuis plusieurs années avec l'auteur allemand Falk Richter, dont elle a traduit l'ensemble de l'œuvre. Elle a été la première à mettre en scène les textes de Richter en France : *Dieu est un DJ* en 02 ; *Tout. En une nuit* en 05 (théâtre-studio d'Alfortville, La Chapelle St Louis à Rouen) ; *Sous la Glace* en 07 ; *Nothing hurts* en 08 au Granit, repris au Colombier en janvier 2009

Elle a créé la saison dernière *Blanche-Neige*, d'après Robert Walser, et *Nothing hurts* de Falk Richter, au Granit, où elle est artiste associée. Sa mise en scène de *Laure*, d'après Colette Peignot, créée au Granit en 2006, a été jouée trois semaines au Théâtre Paris-Villette en mai 2008. Elle vient de créer au Granit *Next door*, forme investissant des appartements vides à partir de principes de films de Godard et adaptant librement des textes de Balzac et Ulrike Meinhof.

Solène Froissart, comédienne, a travaillé avec Arnel Roussel sur le triptyque Intimité/Obscénité (CDN de Normandie, Centre d'Art et d'Essai de Mont Saint Aignan), sur plusieurs créations de Thomas Ferrand (Projet Libéral, Les matériaux d'A), ainsi que sur N13, Laboratoire d'Imaginaire Social, création de David Bobée, Médéric Legros et Antonin Ménard, (CDN de Normandie). Elle travaille régulièrement avec plusieurs compagnies normandes (Elan Bleu) et joue actuellement *Le Cabinet des Larmes* (texte et mise en scène Christophe Tostain). Elle a créé le rôle de la femme dans le monologue *Tout .En une nuit.* de Falk Richter, mis en scène par Anne Monfort en 2005 et a joué dans *Next door*.

Egalement vidéaste, elle a réalisé en 2003 *Tout à nu les gratte-ciels* et a accompagné le spectacle *Sous la glace* à la vidéo et à la photo.

Charlène Stroch, plasticienne et performeuse, est diplômée des Beaux-Arts de Mulhouse (DNSEP option Art). Elle a exposé notamment au Warf, Centre d'art contemporain de Basse-Normandie (« Watch your step»), a réalisé plusieurs performances et projections vidéo, entre autres lors des soirées « Tranches de quai » à l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de Mulhouse et à la Coopérative de Belfort. Elle a également conçu et réalisé les photographies de la plaquette de saison 2007/2008 du Théâtre Granit- Scène nationale de Belfort. Elle a réalisé deux performances avec Anne Monfort, *Encore un effort* (création au Granit en septembre 2007) et *Tout coule* (festival 360, Mains d'œuvres, avril 2008).

Cécilia Delestre, scénographe est ancienne élève de l'ENSATT et collabore avec Anne Monfort depuis ses débuts. A partir de la concrétude de la matière, elle conçoit des espaces minimaux et abstraits. Particulièrement intéressée par l'hybridation des genres, elle travaille à la fois pour le théâtre, des artistes contemporains performeurs comme Nathalie Talec, la danse avec la chorégraphe Muriel Bourdeau, le cinéma ou l'opéra. Egalement costumière et réalisatrice de masques, elle assiste Jean-Bernard Scotto, depuis trois ans, aux Rencontres Théâtrales de l'ARIA en Corse.

Baptiste Tanné (création sonore et composition) Ancien étudiant du département « réalisation sonore » de l'ENSATT, il alterne créations pour le spectacle vivant (Théâtre de l'Heure pour *Tout. En une nuit.* et *Laure, Chiloé*) et régies pour des structures diverses comme Cartoun Sardines Théâtre, Premier acte, La muse en Circuit, Groupe de Recherches Musicales... Musicien par ailleurs, il a composé et accompagne aujourd'hui sur scène comme guitariste le Poème Rock "Oswald de Nuit". Depuis septembre 2006, il suit par ailleurs le cursus de composition électro-acoustique à l'ENM de Villeurbanne dirigé par Bernard Fort. Il a créé le son de *Laure, Blanche-Neige, Nothing hurts* et *Next door*.

Cécile Robin (création lumière), ancienne élève de l'ENSATT, travaille avec le Théâtre de l'Heure depuis 2005 ainsi que différentes compagnies pour la conception lumière ou la régie de tournée de spectacles de théâtre (Cie coup de Poker), de danse (Cie Käfig, ACA), ainsi que de concert (G. Pierron). Elle est également régisseur lumière au Théâtre du Peuple dans les Vosges. Elle a créé les lumières de *Tout. En une nuit.*, *Sous la glace, Blanche-Neige, Nothing hurts* et *Next door*.

Jean-Baptiste Pasquier (administrateur de production) est diplômé de l'ENSATT dans la section Administration du spectacle vivant, il intègre en 2005 le Studio (Cie Jean-Louis Martin-Barbaz) pour y exercer la fonction d'Administrateur général. Par la suite, il devient administrateur de production pour diverses compagnies dont le Théâtre de l'Heure (Anne Monfort), qu'il suit depuis 2005, et fonde avec deux collaborateurs le bureau de production mutualisé formART.



Bilan d'activités du Théâtre de l'Heure 2005-2009

Spectacles :

« Next door-La fille d'à côté », conception et mise en scène Anne Monfort :

création au Granit-Scène nationale de Belfort – environ 300 spectateurs (Théâtre en appartement, jauge réduite à 20 personnes) – 14 représentations (Delle du 10 au 14 mars 2009, Belfort du 31 mars au 9 avril 2009)

production Théâtre de l'Heure, coproduction Granit-Scène nationale de Belfort, avec le soutien du Conseil Régional de Franche-Comté

« Nothing Hurts » de Falk Richter, mise en scène d'Anne Monfort :

Création au Granit, Scène Nationale de Belfort – 200 spectateurs – 5 représentations (05 au 09 février 2008)

Reprise du 05 au 18 janvier 2009 au Colombier de Bagnolet – 300 spectateurs – 10 représentations.

Production Théâtre de l'Heure, coproduction Granit- Scène nationale de Belfort, avec le soutien de la DRAC Franche Comté et du DICREAM/CNC.

« Blanche Neige » d'après Robert Walser, mise en scène d'Anne Monfort :

Création au Granit, Scène Nationale de Belfort - 6 représentations (du 19 au 22 décembre 2007).

Exploitation à l'Arche de Béthoncourt – 2 représentations (le 18 décembre 2007) ; au Festival Momix de Kingersheim les 1^{er} et 2 février 2008 – 2 représentations.

Production déléguée : le Granit

« Sous la glace » de Falk Richter, mise en scène d'Anne Monfort :

Création à Mains d'œuvres, Saint-Ouen – 326 spectateurs – 10 représentations (avril 2007)

Au Théâtre Le Colombier, Bagnolet – 99 spectateurs – 5 représentations (juin 2007)

Reprise le 13 décembre 2007 au Théâtre des Deux Rives de Rouen - 2 rep. – 95 spectateurs ; le 17 mai 2008 à la Scène Nationale d'Alençon – 2 rep. – 100 spectateurs ; les 29 et 30 juin 2008 à Mains d'œuvres – 100 spectateurs

Production Théâtre de l'Heure, coproduction ARCADl, avec l'aide à la création de textes dramatiques du CNT et le soutien du DICREAM/CNC.

« Laure », d'après Colette Peignot, mise en scène d'Anne Monfort :

Présentation de maquette à la Halle des Chartrons, Bordeaux – 160 spectateurs – 2 représentations (janvier 2006)

Création au Granit, Scène Nationale de Belfort – 205 spectateurs – 5 représentations (novembre 2006)

Reprise du 5 au 24 mai 2008 au Théâtre Paris Villette – 18 représentations

Production déléguée : le Granit, Scène Nationale de Belfort, avec la participation artistique de l'ENSATT

« QCM », création collective :

Création au Théâtre de la Jonquière, Paris (17^{ème}) – 160 spectateurs – 4 représentations (octobre 2005).

Reprise à Gare au Théâtre, Vitry-sur-Seine, dans le cadre de « Nous n'irons pas à Avignon » –175 spectateurs – 5 représentations (juillet 2006).

Production Théâtre de l'Heure.

« Tout.En une nuit. » de Falk Richter, mise en scène d'Anne Monfort :

Création au Théâtre-Studio d'Alfortville – 201 spectateurs – 12 représentations (juin 2005)

Tournée à la Chapelle Saint-Louis, Rouen – 60 spectateurs - 1 représentation (novembre 2005) ; au

Théâtre de l'Elysée, Lyon – 71 spectateurs – 8 représentations (décembre 2005)

Reprise à la Chapelle Saint-Louis, Rouen – 120 spectateurs – 2 représentations (janvier 2006).

Production Théâtre de l'Heure, avec l'aide à la maquette du DICREAM/CNC et la participation artistique de l'ENSATT.

Lectures-performances :

Petites fêtes de Dionysos avec le CRL Franche Comté en juillet 2009 ;

Petites Fugues du CRL Franche Comté Novembre 2007 et Novembre 2008 ; **Lettres à Anie Besnard/Hommage à Antonin Artaud** à Manosque (septembre 2008), Bagnolet et Dunkerque (janvier 2009), Limoges (février 2009), Rodez (mars 2009) ; **Comédie Sandwich** au Granit (décembre 2008) ; Intervention à Dijon (octobre 2008) ; **Festival 360** à Mains d'œuvres (avril 2008) ; **Petites Fêtes de Dionysos** en Juillet 2007 ; Lecture à Dampierre-sur-Salon en Juin 2007 avec le CRL de Franche-Comté.

Ateliers :

Responsable de **l'atelier amateur** du Granit de Belfort depuis 2007 ; **Interventions scolaires** à Belfort et Montbéliard depuis 2007 ; **atelier en partenariat avec l'UTBM** depuis 2008 ; Intervention de formation auprès du **Rectorat de Besançon/Scénographie et jeu de l'acteur** (février 2009) ; **Intervention autour de Falk Richter** pour la Compagnie Grenier Neuf à Dijon (janvier 2009) ...

Formation :

Intervenante en juin 2009 à **l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne**.

Anne Monfort est artiste associée au Granit, Scène Nationale de Belfort (2007-2010).

Revue de presse Théâtre de l'Heure

Laure d'après Colette Peignot :

"Laure", rencontre intense pour trois femmes

"Ce théâtre-là est si intime qu'il s'offre comme une cérémonie secrète, que partagent chaque soir une cinquantaine de spectateurs. Dans une salle du Théâtre Paris-Villette qui ressemble à celle d'une maison bourgeoise, avec sa cheminée et ses hautes portes, se joue, jusqu'au 24 mai, *Laure*, moment rare tissé par la personnalité de trois femmes... On le doit à Laure (!) Wolf, la comédienne qui est à l'origine du projet et le porte avec un engagement et une intensité qui impressionnent. Cette jeune femme fine et blonde connaît bien l'univers de Bataille, dont elle a joué *Le Mort* avec Christian Rist. Elle a d'évidence compris pas mal de choses des rapports entre le théâtre et le sacré. Avec Anne Monfort, qui signe la mise en scène, elles ont conçu un spectacle proche de la performance, créateur d'images mentales et d'un univers sonore envoûtant. Longue liane en rouge et noir, Laure Wolf, offerte comme le torero au taureau – ou comme le taureau au désir de mort des spectateurs –, a cette capacité de dépense, de jeu, toute batailliennes, qui n'est jamais hystérie. A travers elle, chemine en nous cette figure de femme chez qui l'exigence de hauteur et de vérité ne pouvait passer que par la brûlure de l'amour".

Fabienne Darge, *Le Monde*, 15 mai 2008

" Anne Monfort a dirigé Laure Wolf dans *Laure*, spectacle tiré des *Ecrits de Laure*, de Colette Peignot, qui fut un temps la compagne de Georges Bataille. C'est littéralement déchirant, car l'interprète, très belle jeune femme, place au plus haut prix le risque du jeu en rupture perpétuelle de l'hystérie contrôlée, pour signifier par le corps tout entier tendu ces textes de grande douleur psychique et de lucidité folle. " Jean-Pierre Léonardini, *L'Humanité*, 13 mai 2008

"Une dimension charnelle, une confrontation entre une écriture radicale et poétique. Une comédienne prête à tout, jusqu'au boutiste ; un personnage qui l'habite. (...) Anne Monfort, metteuse en scène, a créé une ambiance musicale, sonore. Des lumières de fin du monde. Des costumes de bals masqués. Une économie de moyens pour compenser l'hystérie du texte et du jeu de la comédienne... Sublime !"

L'Est républicain, 22 novembre 2006

Sous la Glace de Falk Richter

"Le spectacle du jour (...) était *Sous la glace*, pièce de l'Allemand Falk Richter mise en scène par Anne Monfort, traductrice de celui-ci. Le travail est au centre du théâtre de Falk Richter, théâtre éminemment politique qui cherche à décrire les conditions de vie dans le monde contemporain et globalisé – à « prendre la mesure de cette révolution de la pensée "efficiente" et du néolibéralisme », ainsi que Falk Richter l'expliquait récemment à Jean-Louis Perrier (...) Richter a effectué plus d'un an de recherches dans le milieu du consulting et de l'entreprise avant d'écrire ce texte narratif de l'histoire de Jean Personne, interprété par Serge Nail (photo) et de deux de ses collègues consultants d'entreprise, découvrant les peurs et les rêves d'individus de plus en plus endoctrinés. S'appuyant sur trois excellents comédiens (outre Serge Nail : Christophe Giordano, Yann Lheureux et le jeune Marin Victor), Anne Monfort et sa compagnie du Théâtre de l'Heure proposent une lecture au diapason de cette langue à la fois glaçante et palpitante."

David Sanson et Pascaline Vallée, *mouvement.net*, 23 mai 2008

Tout. En une nuit de Falk Richter:

"A mesure que le personnage convoque les images de son histoire et de ses fantasmes, l'espace scénique se dévoile, les rideaux à lattes qui le dessinent étant levés et baissés au gré des évocations. La plasticité lumineuse de l'effet est remarquable mais plus remarquable encore est l'effet de distorsion topographique : on a alors l'impression de voyager à l'intérieur d'une âme qui dévoilerait elle-même le territoire de son intimité et en ferait exploser les frontières. Ce spectacle, dont on sent que l'intelligence en a guidé la conception et la réalisation, évite néanmoins les risques du formalisme et de l'excès théorique : la sensibilité s'y déploie avec d'autant plus de force que le fond est magnifié par la forme. Une très belle réussite esthétique et théâtrale, servie par de jeunes artistes de grand talent." Catherine Robert, *TheatreOnline*, 16 juin 2005

"La mise en scène d'Anne Monfort par la multiplication des jeux de regards entre l'actrice, les modèles d'actrices, et les spectateurs, regards happés, distraits, morcelés, reconstituent la difficulté du regard contemporain à se poser, se concentrer. Solène Froissart reste dans un entre-deux, entre le personnage et elle-même. Ce retrait relatif interprète le doute d'un être quelconque, pris entre humilité et désir de grandeur, de sublime, entre présent et fiction, à la recherche d'un désir pour quelque chose, pour quelqu'un dans un monde où les objets se dissipent au fur et à mesure qu'on les approche. Tout. En une nuit. est un passage, près de soi d'une inquiétude qu'on reconnaît, inquiétante et étrange, celle de l'humain qui se découvre étranger au monde où il vient au jour." Mari-Mai Corbel, *exorde.fr*, 9 juillet 2005

Dieu est un DJ de Falk Richter :

"La fascination un peu sale pour la petite lucarne qui pousse à l'exhibitionnisme forcené et qui nous met en porte à faux, nous, public avide de sexe, de traumatismes mis à nu, de violence. Dans cette pièce le public est filmé, il se voit en train de scruter les éructations dépressives de ce couple de comédiens.... Une mise en scène fantaisiste et dynamique."

Hebdo Vaucluse, 19 juillet 2002

"On apprécie une mise en scène remarquable, rappelant la mise en abyme de la vie du couple." *La Provence*, 18 juillet 2002

